

Les étudiants croisent le verbe



Romain Vuillet (à g.) et Kilian Roessli devront faire preuve de persuasion, d'écoute et de répartie à la finale de «La jeunesse débat» à Berne les 24 et 25 mars

MONTHEY

160 jeunes de 16 à 20 ans se sont entraînés à argumenter sur différents thèmes dans le but de représenter le canton du Valais à la finale suisse de «La jeunesse débat». Deux d'entre eux auront cet honneur.

Texte et photo: Valérie Passelo

En ce 27 janvier, l'École de Commerce et de Culture Générale (ECCG) de Monthey est en effervescence dès 8h du matin: les élèves attendent ce jour depuis décembre pour enfin en découdre. Mais que l'on se rassure, les joutes ne seront que verbales. Il s'agit des qualifications pour la finale de «La jeunesse débat» (LJD), un projet à l'échelle nationale, qui s'inscrit dans une perspective d'éducation à la citoyenneté, par la tenue de discussions et échanges chronométrés sur des thèmes controversés. Les sujets du jour ont été communiqués aux élèves trois semaines plus tôt: «Faut-il boycotter les vols low-cost?», «La production alimentaire doit-elle s'effectuer en Suisse selon des normes biologiques?» et «Faut-il rendre obligatoire le don d'organes en Suisse?».

Enseignante à l'ECCG et responsable du projet LJD pour la Suisse romande, Emmanuelle Es-Borrot détaille: «Ici à Monthey, huit classes, soit 160 élèves, ont été encadrées par trois enseignants afin d'apprendre à débattre dans ce cadre précis. Ce qui est intéressant, c'est que l'on peut intégrer la démarche dans le programme. Par exemple, j'enseigne le français: on passe de toute façon par le même type de raisonnement lorsque l'on travaille la dissertation. C'est un exercice qui sert immédiatement, mais qui permet aussi de développer des compétences pour plus tard, comme la qualité d'écoute, la capacité à rebondir, ou encore la manière adéquate de s'exprimer».

Quatre critères

Tout au long de cette journée, 32 volontaires prennent part aux débats, avec le soutien de leurs camarades de classe, qui les ont aidés dans la préparation. Un débat dure 24 minutes montre en main et quatre élèves sont autour de la table. Aucun intervenant ne peut choisir s'il va défendre le sujet ou si, au contraire, il devra tenter de le mettre à mal: un tirage au sort détermine sa position. «Parfois, les jeunes sont meilleurs lorsqu'ils doivent s'exprimer contre leur propre opinion, car ils savent exactement quelle va être l'argumentation d'en face. Cela leur permet de prendre de la distance ou de faire de l'humour, mais en gardant

des raisonnements sérieux, bien sûr», relève Emmanuelle Es-Borrot. Les moins timides ne sont pas forcément avantagés, car quatre critères entrent en ligne de compte: la connaissance du sujet, l'expression orale, la capacité au dialogue et le pouvoir de persuasion. À 15h, les mots de la fin sont pour le jury, qui annonce les résultats. Romain Vuillet, 16 ans et Kilian Roessli, 18 ans, sont les orateurs du jour: ils porteront haut les couleurs du verbe valaisan lors de la finale suisse de débat à Berne les

«C'est un exercice qui sert immédiatement, mais qui permet aussi de développer des compétences pour plus tard»

E. Es-Borrot, enseignante

24 et 25 mars. Une perspective qui ne les effraie pas, au contraire: «C'est un défi personnel: j'ai toujours bien aimé m'exprimer en public et défendre mes opinions, qui sont souvent tranchées. Je compte sur mon sens de l'improvisation», déclare Kilian. Romain, lui, se réjouit: «Je me sens excellentement bien! C'est une belle expérience qui permet de se forger des idées. À Berne, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes, je suis confiant».

En bref

Finis les vélos!

AIGLE-MONTHEY La collaboration avec PubliBike se termine au 31 janvier. Après six ans, l'exploitation des vélos en libre service ne correspond plus aux attentes: coûts trop élevés, accès au service complexe et pas assez d'usagers. Pour 6 stations PubliBike et moins de 200 transactions en 2016, Monthey déboursait 60'000 frs par an. Pas mieux à Aigle, où seule une vingtaine d'utilisateurs fréquents sont enregistrés, pour un coût annuel de 31'400 frs. Les encouragements à la mobilité douce seront néanmoins maintenus et étoffés. Aigle augmentera ses subventions à l'achat d'un vélo électrique à 30% de son prix, avec un plafond de 500 frs. 3 bornes de réparation de cycles seront installées en ville et une enquête évaluera les besoins des entreprises de la zone industrielle. À Monthey, l'aide à l'achat de vélos électriques sera reconduite et les deux-roues seront inclus dans les réflexions lors de la refonte de la desserte ferroviaire et le réaménagement des gares CFF et AOMC. Dans les deux communes, les utilisateurs fréquents de PubliBike pourront recevoir sans frais l'un des anciens vélos. **vp**

PUB



Nicolas Leuba
Président de VaudRoutes
Candidat PLR au Grand Conseil

«Des routes pour notre canton et ses habitants.»

www.FORTA-oui.ch



Complémentaires, donc efficaces